



Dvar Mal'hout

Extraits du discours du Rabbi de Lubavitch Méle'h HaMachia'h Chlita Parachat Yitro 5752-1992



Du don de la Torah à la Guéoula

Les dix Commandements sont écrits dans la Torah à deux reprises. Une fois dans notre Paracha, la Parachat Yitro (1) et la seconde, dans la « seconde Torah », le Livre Devarim (le Deutéronome) à la Paracha Vaet'hanane (2).

Puisque les dix Commandements sont le fondement de toute la Torah et comprennent en eux toute la Torah ; on est contraint de dire que chacune des deux reprises a une signification bien précise. Les derniers « dix Commandements » ont été donnés par Moché. Moché qui est ce que l'on nomme « L'intermédiaire qui relie (le Juif et D.ieu) », entre « D.ieu et vous (3) ». Puisqu'il est *l'homme-D.ieu* (4), une âme dans un corps, en bas, sur terre, il donne à chaque Juif, la possibilité et la force d'étudier la Torah avec toute la compréhension de l'esprit d'un homme sur terre. La nouveauté de « Et D.ieu a dit toutes ces choses (5) », est que tous les enfants d'Israël ont entendu les Commandements de la bouche du Tout-Puissant Lui-même !

L'étude est la parole de D.ieu

Le sens de tout ceci est que les deux versions des « dix Commandements » sont nécessaires. Même si les premiers sont dits par HaChem directement, et qu'ils soient d'un niveau bien plus élevés que les seconds, le fait que Moché les ait répétés afin de les transmettre aux Juifs et qu'ils puissent les interioriser et étudier la Torah en servant D.ieu ici-bas et pourront ainsi dévoiler le niveau de « Parole de D.ieu » exactement comme celle-ci s'est dévoilée lors du don de la Torah. C'est-à-dire que les dernières paroles dévoilent la perfection et le niveau des premières, jusqu'à dévoiler que l'étude de la Torah de chaque Juif est bien la parole de D.ieu, comme elle a été dite à Moché au mont Sinaï.

Miyad, immédiatement

Et en ce qui concerne notre génération, se dévoilent en même temps,

les trois points : le Mem, (première lettre de Machia'h, dont le nom est Mena'hem - 6), puis le Youd, (premières lettres des prénoms du Rabbi Yossef Yits'hak) et le Daleth (Doram, leur génération, celle du Rabbi, prince de notre génération), dévoilement du 10, dixième jour du mois de Chevat qui contient le dévoilement de l'enseignant de la Hassidout, les sources du Baal Chem Tov, et par lui, le dévoilement du onze, le premier sauveur est aussi le dernier sauveur, David, le roi Machia'h.

Dans l'action concrète

Que chacun d'entre-nous prenne

sur lui d'influencer dans les jours qui viennent au-moins dix Juifs en ce qui concerne la Torah et les Mitsvot, et s'en occuper de toutes ses forces, ses forces intérieures et ses forces extérieures. Ceci est une demande destinée à chacun et chacune en Israël et dans notre génération, hommes, femmes et enfants...

Et en ce qui nous intéresse beaucoup plus particulièrement, c'est qu'immédiatement, la délivrance véritable et complète intervienne de la manière la plus matérielle. Et la Synagogue, la maison d'étude et la maison de bonnes actions accompagnée des autres synagogues,

maisons d'études et de bonnes actions avec tous les enfants d'Israël, accompagnés de nos jeunes, nos vieux etc., nos fils et nos filles (7), s'envoleront vers la Terre Sainte à Jérusalem, ville Sainte, vers le Mont Saint et vers le troisième Temple, le Temple triple. Et de la manière la plus rapide et la plus immédiate, Mamach, avec toutes les explications que ce mot contient*, à commencer du sens le plus simple : tout de suite, maintenant, Mamach, véritablement !

Notes : 1/ 20.1 - 2/ 5.6 - 3/ Vaet'hanane 5.5 - 4/ Ps.90.1 - 5/ Yitro 20.1 - 6/ Sanhédrin 98b - 7/ Bo 10.9 - *Mena'hem Mendel Schneerson

Hilloula de la Rabbanite 'Haya Mouchka

La femme Juive et la délivrance

Le 22 du mois (Kaf Beth) est relié avec la bénédiction, on en voit une allusion dans le nombre de lettres, 22 lettres de la Torah. « Be'ha Yevare'h Israël, en Toi sera béni Israël ». Ce qui signifie que c'est un jour où par lui, grâce à lui et avec lui sont bénis les enfants d'Israël dans tous les domaines.

Le vingt-deux est le onze multiplié par deux (11 jours depuis le 11^{ème} jour du 11^{ème} mois). Ce qui signifie que dans le mois se trouve par deux fois le nombre onze. Tout ceci exprime la perfection se trouvant dans le onze, car même au niveau des dévoilements, ainsi qu'au niveau du luminaire il y a le niveau du onze lorsqu'il élève le dix (ce monde ici-bas), ou que ce soit du niveau du onze en soi, du côté de l'essence de celui qui influence, le onze dans toute sa pureté du côté de l'Essence qu'Il soit béni, et de plus, l'unification des deux niveaux. C'est-à-dire que la plénitude du dix et du onze, intervient à la suite de la plénitude du travail des enfants d'Israël ici-bas qui consiste à attirer le niveau du onze dans les dix Commandements qui ont été donnés d'En-haut lors du don de la Torah, se rajoute à nouveau « onze jours à partir du 'Horev (le Sinaï - Ndt) » le dévoilement de « Be'ha » en correspondance avec les 22 lettres de la Torah. Et grâce aux 22 lettres de la Torah, le Juif peut s'unir avec le « Be'ha », l'Essence de l'Infini béni soit-Il. Et tout ceci imprègne tous les détails de sa vie d'une manière ou « En toi, Be'ha, Israël sera béni », tous les enfants d'Israël seront bénis de toutes les bénédictions à partir du « Be'ha », de Ton Essence. Tout ceci se retrouve dans le nom de celle dont nous évoquons la mémoire, « 'Haya

Mouchka » : « 'Haya » (du mot 'Haïm, vie) fait allusion à l'ensemble de la vie de l'âme (la parcelle d'En-Haut, véritablement), qui descend de l'Origine de toute vie en Son Essence, qu'Il soit béni. « 'Haya » porte sur la vitalité qui fait vivre le corps par son habillage intérieur, et « Mouchka » qui exprime un parfum et selon certaines opinions il fait partie des onze composantes de l'encens et fait allusion à l'âme enveloppante, car il est connu que l'odeur enveloppe, et l'odeur réanime l'âme, car l'odeur a le pouvoir d'apporter une nouvelle vitalité au corps. De plus, l'âme profite d'une bonne odeur. Plus généralement, alors que l'âme possède cinq noms : Nefech, Roua'h, Nechama, 'Haya et Yé'hida. « 'Haya » fait allusion à 'Haya et Yé'hida qui sont les forces enveloppantes de l'âme et plus particulièrement, « 'Haya » désigne le niveau de 'Haya de l'âme (la force enveloppante proche de l'intérieur) et



« Mouchka » fait référence à la Yé'hida (l'enveloppe qui englobe, l'âme de l'âme) qui désigne l'essence de l'âme au-dessus des cinq noms qui lui ont été attribués. Et c'est à ce niveau-là que l'odeur apporte une nouvelle force ainsi que du plaisir dans l'âme de l'homme. Et lorsque les deux mots « 'Haya

Mouchka » sont portés ensemble par une seule et même personne, cela prouve que ces deux sujets sont reliés et unis, le dévoilement de la partie qui enveloppe et l'essence de l'âme descendent et se revêtent d'une manière intérieure dans le corps et dans les dix forces internes. Tout ceci nous aide à comprendre la puissance que l'on reçoit pour agir, après l'apport du 22 Chevat afin que le monde du niveau du dix soit prêt et apte à percevoir le dévoilement du onze qui est au-dessus du monde ; la demeure pour Lui, qu'Il soit béni dans le monde ici-bas au maximum de la perfection, lors de la délivrance véritable et complète.

(Dvar Mal'hout 22 Chevat 5752-1992)